

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2004)
Heft: 1

Artikel: Les proches qui soignent ont aussi besoin d'aide
Autor: Seifert, Kurt / Fabbri, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les proches qui soignent ont aussi besoin d'aide

Le 7 mars prochain sera la Journée des malades dédiée, cette année, aux proches soignants. Une façon de montrer que leur activité est prise en considération, appréciée à sa juste valeur et soutenue.

À l'instar du 1^{er} Août et du Jeûne fédéral, la Journée des malades appartient à la tradition suisse. L'impulsion en est due à Marthe Nicati qui s'occupait de tuberculeux dans les années 30, à Leysin. Cette praticienne avait constaté que les malades souffraient tout autant de la solitude que de leur maladie. C'est pourquoi elle décida de faire du premier dimanche du mois de mars une journée de solidarité entre personnes bien portantes et malades.

Le prodigieux succès de cette initiative s'est répercuté jusqu'au Conseil fédéral qui, depuis le début des années 40, délègue l'un de ses membres à la Journée des malades. Le 6 mars prochain, ce sera le président de la Confédération, Joseph Deiss, qui prononcera un discours. Le thème de cette journée est : « Ceux qui soignent un proche ont aussi besoin de soutien ».

Des prestations gratuites

On estime qu'environ un quart de million de personnes sont soignées à court ou long terme – parfois pendant plusieurs années – par des proches. Parmi les personnes soignées comme parmi les soignants on trouve de nombreux seniors. Selon une étude publiée en 2003 par les sociologues François Höpflinger et Valérie Hugentobler, il y a aujourd'hui entre 109'000 et 126'000 personnes âgées qui ne sont plus capables d'assumer seules leur quotidien.

Plus de la moitié des seniors malades sont pris en charge par leurs proches, parfois aussi

par des amis ou des voisins. La plupart de ces soignants sont déjà en âge AVS. Il s'agit souvent de femmes qui s'occupent de leur époux nécessitant des soins. Si l'on songe que les coûts des soins à long terme de personnes en institutions s'élèvent à plus de six milliards par année, on devrait au moins reconnaître la valeur financière des soins dispensés par les proches. Mais ces prestations gratuites n'apparaissent dans aucune statistique – et sont beaucoup trop rarement appréciées à leur juste valeur.

Décharger

Les personnes soignées, comme les soignants, ont besoin d'attention, de réconfort, de cœurs et de mains qui les aident. Un travail de soins non professionnel, exigeant, qui s'étire sur de longs mois, voire des années, a souvent pour conséquence l'épuisement des soignants. Des offres à l'attention des soignants informels peuvent contribuer à rendre les relations entre personnes malades et bien portantes plus légères et détendues. Plusieurs organisations cantonales de Pro Senectute proposent des prestations d'aide pour les proches qui soignent. Des prestations de services sont par exemple consacrées aux femmes et aux hommes qui s'occupent de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Les bureaux de consultation de Pro Senectute aident les proches à trouver des formes de soutien adéquates leur permettant de diminuer les charges physiques et psychiques de leur activité de donneurs de soins.

Sans le concours des soignants non professionnels, le système de santé ne saurait fonctionner: l'activité privée et le service public de la santé dépendent l'une de l'autre. Mais les soins offerts par les proches n'ont que peu de prestige. Le travail assumé par les femmes, notamment, est toujours considéré comme « allant de soi ». On peut douter qu'il en aille encore ainsi à l'avenir. Des concepts comme « le besoin de soins » ou même « le refus de soins » montrent bien que quelque chose est en train de changer. *kas/sf*